

Qu'est-ce que le théorème de **DVYF**?

(Théorème: un énoncé dont on peut démontrer l'exactitude. La démonstration comprend des axiomes, des hypothèses et d'autres théorèmes déjà démontrés)

DVYF? Qu'est ceci? Qu'est cela? Qu'est-ce que **D**? Qu'est-ce que **V**? Qu'est-ce que **Y**? Qu'est-ce que **F**?

D c'est les **DATA**, des allumeuses menteuses. Elles sont nombreuses (le constat de notre surcharge pondérale n'est désormais plus à faire). Et on en fait quoi? De la **V**.

V c'est la **VISUALISATION**, le moyen de les faire parler, une codification visuo-graphique, un langage nouveau. Simultanément, un véritable outil et un domaine créatif et théorique en pleine extension. Qu'exige-t-elle à cor et à cri? Des **Y**.

Y ce sont les **YEUX**, un organe humain utile, qui nous permet de distinguer les formes et les couleurs. Ils font partie des hypothèses de base du théorème. Et quelle hypothèse? De vérifier, avant toute chose, qu'ils soient bien **F**.

F signifie **FERMÉS**. Donner à voir les données en les choisissant les yeux fermés. Générer à partir des images qu'elles inspirent une nouvelle série d'unités informationnelles élémentaires. Mettre en place un processus compulsif, systémique, combinatoire et sans fin.

QUI? Autrement dit qui a décidé, sans appel, de défendre un propos sur les données et d'en faire des images à raconter? Delphine Bourit, Claire Chéry et Anne-Sophie Durocher, trois graphistes, apprenties chercheuses sans foi ni loi, audacieuses et curieuses.

Que font les **DVYFIENNES**, les fondatrices du **DVYF**? Elle s'amuse.

Certes, mais à **QUOI**? À questionner la datavisualisation elle-même. À définir la place du designer et la part des choses faite par le regardeur, lesquels s'investissent mutuellement dans une image. Image comme toutes les autres de son espèce datatienne, représentative de problèmes complexes et de flux gigantesques. À délivrer ou pas la forme créée de tout contrôle parental. À décider si oui ou non le designer doit rester présent pour éclairer les foules. À simplifier mais c'est dangereux le thème étudié sans perdre de sa spécificité. À s'adresser autant à l'expert qu'au néophyte. À passer d'informations légères à des questions d'actualités plus graves. À vous raconter des histoires et à vous mentir. À se dédouaner de toute responsabilité face à l'incompréhension plus que probable de certaines de leurs images.

Certes, mais **COMMENT**? En se fixant un protocole. Un protocole régi par des règles techniques non transgressables, fait de décisions aléatoires, de productions massives, de classements rigoureusement absurdes, et d'un objet dessiné par leurs soins, temporairement achevé. Le théorème de **DVYF** est un **PRÉTEXTE À LA PRODUCTION ET À LA CRÉATION DE DONNÉES**.

Et les **APPLICATIONS** du **DVYF**, elles donnent quoi? Elles donnent «des tentatives infinies de représentation du monde qui nous entoure». Des tentatives de quoi? D'interprétation des data trompeuses, d'objectivation des data menteuses, d'extraction des data multiples, de séduction des données publiques (communément «Speed-Data»), et tout ça...

Comment en savoir plus? En apprenant à voir. Mais surtout en lisant.

En lisant quoi? D'abord l'édition sensible de cette entreprise collective, qui compile de manière savante trois mois de questionnements plus ou moins sensés, mais toujours méta-datatée.

Et quoi encore? Le processus de création en train de se faire, processus mis en place et poursuivi grâce à des plateformes sociales connues de tous (*Facebook* et son groupe secret à trois membres *Datavis*, *Google Drive* et son dossier partagé **DVYF**).

Et quoi encore? Des images qui sautent aux yeux, des références essentielles, des productions questionnantes et des démarches affirmées, axiomes du théorème et indispensables à sa démonstration:

- *The beauty of data visualization*, conférence de David McCandless diffusée sur TEDGlobal en 2010
- *DataDada*, manifeste écrit par Albertine Meunier et Julien Levesque le vendredi 13 juin 2014
- *Subjectivité Cartographiée*, projet issu de la revue numérique *Strabic*
- Les illustrations de presse diverses du duo Fogelson-Lubliner
- *Passages*, l'exposition de Roman Opalka (2010)
- *Date Paintings*, les tableaux d'On Kawara (depuis 1966)

Et puis quoi encore? Une citation, celle du maître David McCandless:

«Il y a quelque chose de presque magique dans les informations visuelles. Elles ne demandent pas d'efforts; elles se déversent littéralement en nous. Et si vous naviguez dans une jungle dense d'informations, tomber sur un beau graphique ou sur une jolie visualisation de données, c'est un soulagement, c'est comme tomber sur une clairière dans la jungle.»

Et une conclusion, indispensable:

Si nous sommes surchargés de données,
alors il est probable que leur fiabilité se discute.

Si les images créées sont séduisantes,
alors il est possible que le sujet le soit un peu moins.

Si les données comme les images sont polysémiques,
alors il est plausible que le discours qui les accompagne modifie les données ou le regard porté sur elles.

Si la datafiction existe, alors il est acceptable que la lecture et la réaction de nos lecteurs fassent l'objet d'une nouvelle récolte de données (et donc d'une édition supplémentaire).

Si un air de déjà-lu demeure, alors il est vraisemblable que ce texte soit un plagiat du manifeste de l'*Oulipo* visible sur leur site Internet.

Merci Raymond <3
DVYF= CQFD